

La roche médiolittorale en mode exposé (façade atlantique)

CODE CORINE 11.24

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

En milieu très exposé, les Fucophycées disparaissent presque totalement au bénéfice d'espèces animales qui s'installent au niveau des fissures et anfractuosités du milieu.

Elles occupent ainsi tout l'espace dévolu en mode abrité aux algues brunes, cet habitat prend alors le nom de « moulière ».

Variabilité

Les rares espèces présentes offrent à l'habitat des physionomies différentes. Il s'agit le plus souvent de taches sombres éparpillées de Moules entre lesquelles s'installent des populations plus ou moins denses de petites Balanes blanches (crustacés cirripèdes).

La moulière peut être continue, mais les moules sont parfois remplacées par le Pouce-pied (crustacés cirripèdes).

Tout cela est lié à l'intensité des actions hydrodynamiques, à l'orientation et à la pente de la paroi rocheuse.

Le Pouce-pied croît en milieu extrêmement battu, son développement est maximal sur les parois verticales, au niveau de la mi-marée.

La Cyanophycée *Calothrix crustacea* (= *Rivularia bullata*).

Le lichen noir *Lichina pygmaea* abritant une faunule d'acariens, de nématodes et de bivalves comme *Lasaea rubra*.

L'algue brune *Fucus vesiculosus evesciculosus* (= *F. linearis*) toujours en touffes très éparpillées, l'algue rouge *Nemalion helminthoides*, les Balanes *Chthamalus stellatus*, *C. montagui*, *Semibalanus balanoides*, le gastéropode *Patella aspera* (= *ulyssiponensis*), les Moules *Mytilus edulis* (cultivées sous le nom de Moule de bouchot) et *Mytilus galloprovincialis* (ou Moule d'Erquy) tout autour de la Bretagne, le Pouce-pied *Pollicipes pollicipes* (= *cornucopiae*).

Les prédateurs : l'étoile de mer *Asterias rubens*, les bigorneaux perceurs *Nucella lapillus* (Bigorneau blanc), le Cormaillet *Ocenebra erinacea*.

L'entassement des moules a pour effet de multiplier les anfractuosités et, au sein des byssus de fixation, se réfugient de nombreuses espèces : le gastéropode *Odostomia scolaris*, le polychète *Eulalia viridis*, le crabe *Pilumnus hirtellus*.

Aux plus bas niveaux (contact avec l'infralittoral) de la moulière apparaissent des anémones : *Actinotheria sphyrodeta*, *Diadumene cincta*, *Metridium senile*.

Le Bécasseau violet (*Calidris maritima*) est un oiseau spécifique de ce niveau.

Confusions possibles avec d'autres habitats

La limite entre le mode abrité et le mode exposé n'est pas toujours simple à déterminer.

Correspondances biocénétiques

Typologie ZNIEFF-Mer (1994) : II.5.5, III.9.2

Typologie Marine Biotopes (1996) : ELR MB (7 biotopes)

Typologie EUNIS (1999) : A1.1

Dynamique du peuplement

La moulière constitue le meilleur exemple d'une monopolisation réussie, type de monoculture qui exclut les autres espèces. Partant de touffes isolées, les Moules constituent peu à peu un banc qui en s'épaississant devient un habitat complexe où de nombreuses espèces trouvent refuge. En se développant, le banc devient vulnérable aux chocs des vagues, des paquets de moules se détachent et de nouveaux espaces vierges apparaissent pour de nouveaux colonisateurs. Les gastéropodes prédateurs jouent aussi un rôle important dans cette dynamique en s'attaquant soit aux Moules, soit aux Balanes. Une réelle dynamique interne se cache derrière une apparente pérennité temporelle.

Habitats associés ou en contact

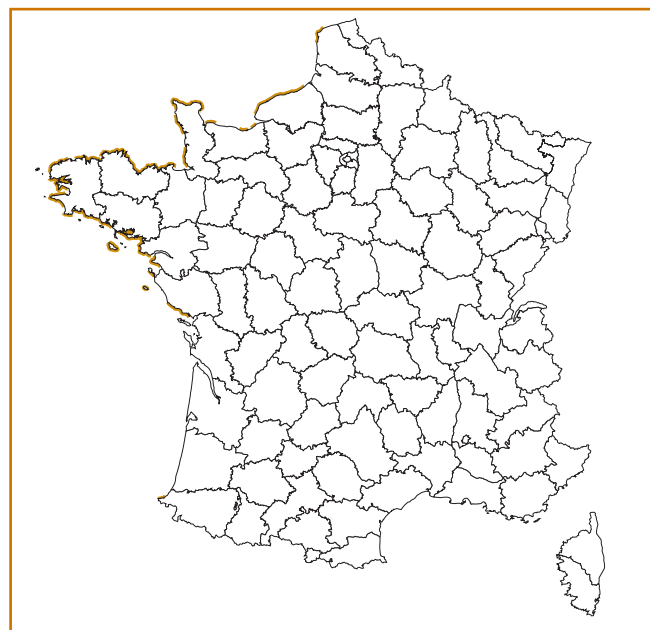
Contact supérieur avec la roche supralittorale (fiche : 1170-1).

Contact latéral avec la roche médiolittorale en mode abrité (fiche : 1170-2) et avec les récifs d'Hermelles (fiche : 1170-4).

Contact inférieur avec la roche infralittorale en mode exposé (fiche : 1170-5).

Répartition géographique

Cet habitat se retrouve sur tous les massifs rocheux du littoral des mers à marées, la nature de la roche définissant des paysages différents. Il est représenté tout au long des côtes françaises par un ensemble de sites très remarquables des caps de la côte basque au cap Gris-Nez.



Valeur écologique et biologique

Ce milieu très hostile est caractérisé par sa très faible diversité, il peut être par contre très riche quantitativement et recouvrir de grandes surfaces de roche. La moulière joue un rôle non négligeable dans les réseaux trophiques car les Moules sont consommées par les crabes, les poissons et certains oiseaux (Eiders, Goélands, Macreuses et Mouettes).

Tendances évolutives et menaces potentielles

Cet habitat, qui représente les conditions de vie les plus extrêmes par rapport aux forces hydrodynamiques, n'a que peu de chances d'être dégradé par la mauvaise qualité des eaux. Il peut cependant être directement menacé par les apports d'hydrocarbures venant souiller les pointements rocheux.

Les gisements de Moules font régulièrement l'objet d'exploitation directe par l'homme. Ceux de Pouces-pieds, aujourd'hui pratiquement disparus de la côte basque à la presqu'île de Quiberon, subsistent de façon notable à Belle-Île et à Groix. Même dans le cas de la réserve naturelle de Groix, ces gisements subissent un intense braconnage. Cette espèce y a été fortement touchée par le pétrole provenant des cuves de l'*Erika* (début 2000). Plus à l'ouest et au nord (Glénan, Cap Sizun, Camaret...), les colonies sont peu importantes.

Potentialités intrinsèques de production

Elles sont réelles dans les cas de moulières bien établies et dans le cas de l'exploitation du Pouce-pied, espèce à très forte valeur commerciale.

Cadre de gestion

Modes de gestion recommandés

Dans le cas du Pouce-pied, espèce patrimoniale, l'exploitation doit être très sévèrement réglementée, voire interdite dans la majorité des cas.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Cartographie des gisements du Pouce-pied et évaluation de leur état de conservation. Recherches sur leur taux de renouvellement.

Bibliographie

- BOURNÉRIAS M. et *al.*, 1984.
- CASTRIC-FEY A. et *al.*, 1997.
- CONNOR D.W. et *al.*, 1996.
- DAUVIN J.-C. et *al.*, 1994.
- DE BEAUCHAMP P., 1914.
- PÉRÈS J.-M. et PICARD J., 1964.